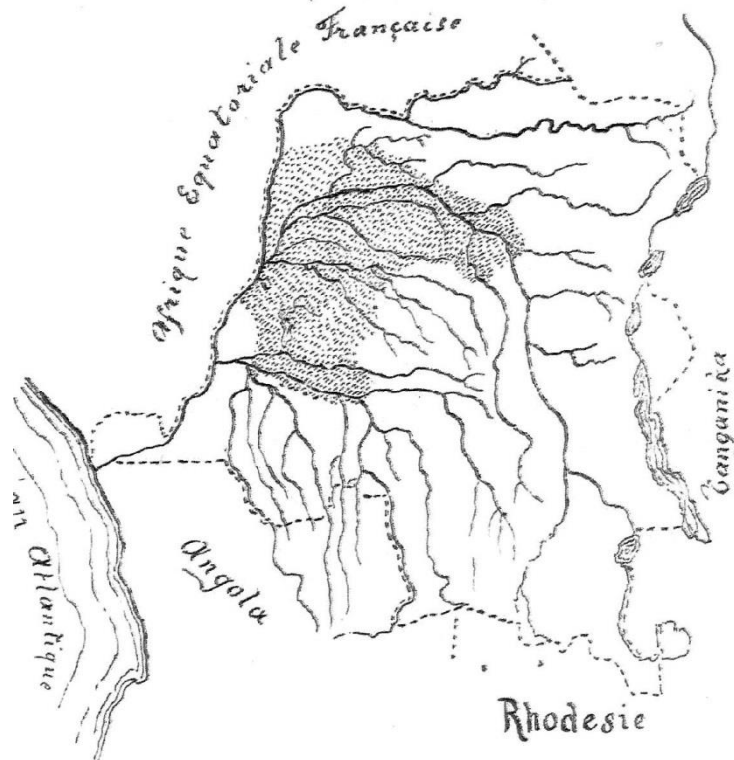


Le copal dans l'État Indépendant du Congo

L'aire de distribution du copal au Congo est immense et localisée pour une grande partie dans l'ancienne province de l'Équateur, dans les zones forestières périodiquement inondées, voisines du confluent de l'Ubangi et du fleuve Congo.

Le copal est une résine provenant de peuplements forestiers ; on le récolte sur les arbres (copal vert ou tendre), au pied des arbres (copal semi-fossile) ou dans des régions d'où les arbres sont disparus (copal fossile). Ce dernier copal, le plus apprécié, est dur, difficilement soluble et liquéfiable.



Zone copalifère au Congo

Le copal existe dans toutes les régions du monde et on le classe d'après sa dispersion géographique. En Afrique orientale (Mozambique, Madagascar, Inhambane, Lindi) il provient d'une légumineuse arbustive (*Trachylobium verrucosum*). On le récolte fossile (Sandarusi), au pied des arbres (Chakazzi) ou sur l'arbre (Sandarusi ya m'ti).

Le copal de l'Afrique occidentale se récolte le long des côtes depuis la Sierra Leone jusqu'en Angola en passant par le Congo. Il est produit généralement par des arbres du genre *Copaifera*.

Le copal américain provient de plantes de diverses familles, mais en majorité de l'*Hymenaea courbaril*. Ce copal est généralement récolté sur l'arbre et rarement extrait du sol.

Le copal malais, connu sous le nom de copal de Manille est extrait du sol et provient des *Dammara*, *Hopea* et *Anisoptera*. En Nouvelle-Zélande et en Nouvelle Calédonie on trouve dans le sol du copal aromatique nommé Cauri provenant des *Dammara australis* et *ovata*.

Une très belle collection de copals et de gommes existe (existait ?) au Musée Royal de l'Afrique Centrale dans la section Économie.

Pour l'auteur Stuhlmann, le commerce du copal en Afrique débute au Xe siècle sous l'influence des Arabes puis sous celle des Hindous du Kambaya qui l'échangent contre des tissus au XVe siècle. On retrouve ce commerce plus tard chez les Portugais. Au début du XIXe siècle, sur la côte orientale, le commerce de l'ivoire et du copal est le monopole du sultan de Zanzibar, mais plus tard, vers 1860, trois firmes américaines importeront vers les États-Unis du copal à l'état brut et les factoreries établies

dans l'estuaire du fleuve Congo récolteront et vendront ce produit. C'est donc tout naturellement que ce produit sera repris au nombre des exportations faites par l'État Indépendant du Congo. Les copals étaient essentiellement utilisés à l'époque pour la fabrication des laques et des vernis gras (ambre jaune, copal, huile de lin et essence de térébenthine).

Au Congo, les premiers herbiers de copaliers ont été récoltés par Fernand Demeuse (1888-1892) dans le district du lac Léopold II. En 1899 Cabra récoltera l'herbier d'un nouveau copalier au Mayumbe qui sera appelé *Copaifera Arnoldiana*. En 1903 et 1904, Émile et Marcel Laurent prélèveront des herbiers à Bolobo sur le fleuve, à Dima sur le Kasai, à Inongo et à Ikali au lac Léopold II, à Eala (Équateur), le long de l'Ubangi et à Basoko. En 1905, Marcel Laurent trouvera un nouveau *Copaifera* que De Wildeman appellera *Copaifera laurentii*.

En 1892, Lemaire avait envoyé à Bruxelles un bloc de gomme récolté dans le district de l'Équateur sur les îles où on le trouve fréquemment, et appelé «paka» par les insulaires et «itchoua» par les Mongos. À la même époque, Chaltin avait fait parvenir des échantillons similaires à Basoko.

Seule la Compagnie Anversoise des plantations de la Lubefu créée en 1897 récoltait le copal au Kasai. L'État proposait d'ailleurs aux autres compagnies de récolter le copal et de le stocker en attendant l'ouverture du chemin de fer.

L'Angleterre, la Hollande et l'Allemagne importaient déjà des copals de différentes origines, ce qui permettait de faire une étude de rentabilité en ce qui concernait le copal du Congo.

Origine et nom des copals	lieux d'importation	Prix en Fr. par Kg
Gomme Kawa d'Australie	Angleterre	1,8 à 3,5
Gomme de Manille	Hollande	1,5
Gomme du Niger		
Gomme de Bengwela		
Gomme rouge d'Angola	Angleterre	
Gomme blanche d'Angola		1 à 1,5
Gomme caillou	Hambourg	
Gomme de Zanzibar (Salem)		6 à 8

Sur la base de ces prix et des qualités de la gomme, on estime le prix de vente du copal Congo de 1,5 à 2,5 Fr à Anvers.

La récolte du copal n'est pas considérée comme un travail pénible par les autochtones. Sur un lieu de récolte riche en copal, un très bon récolteur peut en extraire de 25 à 35 Kg par jour, un récolteur ordinaire de 15 à 18 Kg et un récolteur médiocre de 6 à 8 Kg.



Récolteurs de copal

La récolte du copal s'effectue à la main au moyen d'un outillage rudimentaire composé d'une sonde formée d'un bâton de 80 à 90 cm terminé par une pointe métallique de 25 cm, d'un autre bâton normal ordinaire et d'un panier. La sonde est enfoncée verticalement dans le sol jusqu'à ce qu'elle rencontre une résistance due à un corps dur. La sonde est laissée en place et le bâton est enfoncé obliquement

dans l'axe de la sonde en pratiquant une ouverture qui sera agrandie à la main jusqu'au morceau de copal localisé.

Les récolteurs préfèrent travailler dans les gisements se trouvant à 20-30 cm de profondeur ; ils ne vont jamais chercher les échantillons au-delà de 70 cm de profondeur.

La récolte sur l'arbre, qui est beaucoup plus dangereuse, est pratiquée uniquement par les pygmées.

Les exportations de copal débutent en 1887 au Congo ; les tonnages et les prix varieront pratiquement chaque année jusqu'en 1908 de 1 à 2,38 Fr le kilo. L'augmentation des exportations, alors que rien n'a évolué dans les techniques de récolte, s'explique uniquement par le fait qu'un nombre plus élevé de récolteurs s'est adonné à ce travail.

Année	Tonnage (Kg)	Valeur totale en Fr	Prix par Kg en Fr
1887	2.327	4.182	1,80
1888	4.055	7.096	1,75
1889	5.120	8.960	1,75
1890	1.716	3.003	1,75
1891	857	1.674	1,75
1892	240	573	2,39
1893	107	255	2,38
1894	3.394	6.511	1,92
1895	125	289	2,31
1896	9.000	15.000	1,67
1897	39.176	66.630	1,70
1898	710	887	1,25
1899	1.014	1.267	1,25
1900	21.382	26.727	1,25
1901	211.000	297.000	1,41
1902	339.640	475.496	1,40
1903	341.883	649.577	1,90
1904	950.442	1.425.663	1,50
1905	845.464	845.646	1,00
1906	868.735	1.085.919	1,25
1907	1.220.263	2.037.839	1,67
1908	1.660.000	1.793.000	1,08

Remarque : on a pensé, plus tard, à des méthodes mécanisées de récolte et même à des méthodes de saignées. Parmi celles-ci, la saignée en forme de V, au moyen d'une griffe forestière, sur des *Guibourtia demeusii* de faibles dimensions, est la seule méthode ne mettant pas la vie des arbres en danger (division forestière INEAC)